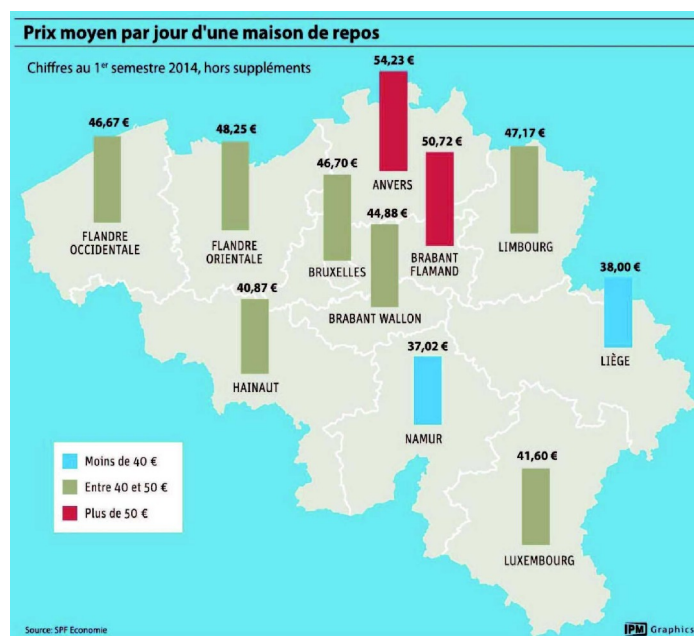


Les maisons de repos sont toujours plus chères

• L'indice des prix des maisons de retraite montre une hausse des tarifs de 21,9 % entre février 2010 et février 2016.

• Mais les prix varient fortement selon les régions.

• La Flandre vient d'inaugurer deux résidences de luxe, à Anvers et à Knokke, où on paie jusqu'à 250 € par jour.



Les tarifs ont grimpé de plus de 20 % en six ans

Les tarifs des maisons de repos ont augmenté de plus de 20 % sur les six dernières années selon les données fournies à "La Libre" par l'administration. Entre février 2010 et février 2016, l'indice des prix des maisons de retraite a augmenté de 89,69 à 109,30 (avec base à 2013 = 100). Cela signifie que les prix ont augmenté de 21,9 % entre ces deux dates. Le montant moyen des pensions légales – faut-il le préciser ? – n'a pas suivi le même chemin...

Cet indice est calculé chaque mois par les fonctionnaires du Service public fédéral Economie, sur la base d'un échantillon représentatif de maisons de repos publiques et privées. Il est l'un des éléments qui composent l'indice des prix à la consommation, qui reflète l'évolution des tarifs d'un certain nombre de biens et de services, c'est-à-dire l'évolution du coût de la vie dans notre pays.

Précédemment, le SPF Economie, dans le cadre du contrôle des prix, avait en outre effectué un relevé systématique

44,91 €

LE PRIX MOYEN PAR JOUR

En 2014, le prix moyen d'une maison de repos en Belgique s'élevait à 44,91 € par jour, soit près de 1350 € par mois. Mais comme le montre l'évolution de l'indice des prix des maisons de retraite, les prix ont continué à augmenter depuis lors. Par ailleurs, les variations selon la situation géographique peuvent être très importantes. La Flandre est plus chère que Bruxelles et, surtout, que la Wallonie.

que des tarifs pratiqués dans les 1 995 maisons de repos du pays. Mais avec la sixième réforme de l'Etat, la compétence des maisons de repos est passée aux Régions, qui n'ont pas encore publié de nouvelles statistiques.

Les derniers chiffres systématiques disponibles remontent donc à la mi-2014. Publiés en 2015, ils montrent une hausse des prix de 10 % entre le premier semestre 2011 et le premier semestre 2014.

Le moins cher à Namur

En trois ans, le prix pour un hébergement en maison de repos – hors suppléments ⁽¹⁾ – est passé de 40,62 à 44,91 euros par jour (ou 1 350 euros par mois). Attention, il s'agit d'un prix moyen, car sur le terrain, les tarifs varient très fortement, en fonction des services compris dans le prix, du statut de l'établissement et de sa situation géographique.

Ainsi, en moyenne, les maisons de repos gérées par les CPAS sont moins chères que les institutions privées, qui sont elles-mêmes moins coûteuses que celles qui sont organisées en associations sans but lucratif. Ce dernier point, étonnant de prime abord, pourrait notamment s'expliquer par le fait que, globalement, les suppléments (non intégrés dans le prix moyen) sont plus nombreux dans les établissements privés que dans les ASBL, qui fonctionnent davantage sur le principe du "all in".

De même, il existe de fortes disparités selon la situation géographique. La maison de repos coûte 49,71 euros en Flandre contre 46,70 euros à Bruxelles et "seulement" 39,80 euros en Wallonie. Et si l'on se penche sur les variations par provinces, on constate des différences de prix encore plus grandes (voir infographie) : entre les deux extrêmes que sont les provinces d'Anvers (54,23 euros) et de Namur (37,02 euros), l'écart s'élève à 46 % !

Laurent Gérard

Des résidences de luxe où on coule ses vieux jours... et 7 000 € par mois

Piscine avec élévateur, centre de bien-être et de soins, restaurant gastronomique dirigé par le chef étoilé Yves Maltagne, golf de 27 trous et lac de 11 hectares... A la maison de repos et de soins Belle Epoque, qui a ouvert ses portes vendredi dernier à Knokke, tout est prévu pour que les seniors coulent des vieux jours heureux. A condition qu'ils aient de solides moyens.

Des prix ébouriffants

La luxueuse résidence (70 chambres, 21 appartements avec services, 10 chambres de court séjour et une unité de 17 lits réservée aux personnes désorientées), joyau flamboyant neuf du groupe Orpea en Belgique, vise une clientèle ciblée qui exige des soins de luxe jusque dans les plus petits détails. Des services haut de gamme qui ont un prix : de 110 euros à 235 euros par jour pour une personne. Soit la bagatelle de 3300 à... 7050 euros par mois. En couple, ça vole donc à plus de 14000 euros mensuels !

Orpea avait inauguré, dix jours plus tôt, une autre maison de repos et de soins à Anvers : Park Lane, résultat de 17 mois de transformations de l'ancien hôtel Radisson (5 étoiles). Là aussi, les prix sont ébouriffants : entre 85 et

230 euros par jour (jusqu'à 6900 euros par mois) – tous frais compris, tout de même.

"Un confort incomparable"

A Bruxelles et en Wallonie, on trouve aussi certaines luxueuses résidences pour personnes âgées, même si on y rechigne souvent à afficher les tarifs. Il faut souvent envoyer un dossier de candidature détaillé avant de savoir si l'endroit est à sa portée.

A l'Ecrin vert, à Auderghem, une résidence de 108 appartements de luxe à l'orée de la forêt de Soignes appartenant au groupe français Domytis, on joue la transparence en vantant "un confort de vie incomparable à partir de 1883 €/

mois". Un prix pour une personne incluant l'hébergement (dans un appartement une chambre), l'accès aux activités quotidiennes, à tous les espaces de convivialité (salon, bibliothèque, piscine...) et à l'assistance 24h/24 qui permet d'appeler la sécurité grâce à un bracelet émetteur. "Ainsi que l'attention permanente d'un personnel bienveillant." Mais sans le couvert et les frais liés aux soins de santé. Soit une somme rondelette dont seul un petit

nombre de pensionnés peuvent s'acquitter.

Faible pourcentage

Le site retraiteplus.be, "gratuit et sans engagement", aide à trouver "une place en maison de repos de luxe". "On oriente les personnes qui ont plus de moyens", nous indique-t-on au téléphone.

Mais s'il y a une demande, elle concerne "un faible pourcentage" de seniors, confirme l'équipe de "Retraite plus", un site privé lié aux grands groupes français Orpea, Domusvi, Domytis et Korian Medica, actifs dans le business très rentable des maisons de repos et autres résidences-services.

La plupart des personnes qui prennent contact – souvent les enfants des pensionnés – cherchent un hébergement qui oscille entre 1200 et 1700 euros par mois pour l'hébergement, les soins et les repas, explique un membre de l'équipe. Un montant auquel il faut encore ajouter 200 à 300 euros par mois pour les frais médicaux (consultations, médicaments...), le coiffeur, la blanchisserie... "Ça dépend des suppléments."

Mais les listes d'attente sont longues : trois mois, six mois, un an... "Si on a des sous, on trouve plus facilement une place. C'est comme pour les hôtels de luxe." Implacable logique : même vieux, mieux vaut être riche et en bonne santé.

An.H.

Épinglé

"Ici, je fais ce que je veux"

En couple. A deux, ils comptabilisent 76 ans de vie commune. Parents de 12 enfants, ils viennent d'emménager à la résidence "Belle époque".

Monique, une des filles du couple de nonagénaires, explique :

"Chaque jour, un de nous devait aller chez papa. Ou voir maman. Papa habitait encore à la maison : on devait le conduire au home de maman. Ici, ils peuvent vraiment vivre ensemble." La chaise roulante du vieux père glisse devant un magnifique piano à queue, poussée par une aide

soignante tirée à quatre épingles. Un petit chien blanc est blotti sur ses genoux. La grand-mère, en pantalon noir et pull rouge élégant, suit, visiblement ravie. "On croit vraiment avoir trouvé la réponse parfaite pour eux", approuve Monique.

En solo. Françoise a 94 ans "et demi", précise-t-elle. Elle tutoie le très grand âge, comme la plupart des autres résidentes. Comment passe-t-elle ses journées ? "Je fais ce que je veux." Mais pas de jacuzzi, de piscine ou de golf. "J'aime bien être dans ma chambre. Toute seule. Je descends pour manger et boire un petit café, l'après-midi. Mais c'est tout." Un bonheur simple, en somme.